

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[142. Bruxelles, Lundi 2 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

142. Bruxelles, Lundi 2 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-10-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3980, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

142. Bruxelles le 2 octobre 1854

Je n'ai jamais vu des gens démoralisés comme mes russes. Crept. Kisseleff tout cela anéantis. C'est ridicule. Il faut d'abord savoir si tout ce qu'on dit est vrai. Moi, je ne m'en tiens qu'au Moniteur. Et bien, une bataille perdue et une retraite. Attendre. Je ne puis pas croire le reste à la reddition si facile de Sébastopol, & à la lâcheté de la garnison. Si cela était, alors il serait temps de se voiler la face. Vous ne vous faites pas une idée du mécontentement et des propos contre le maître, le nôtre. C'est d'un excès à un autre. Il réussit sait toutes les qualités les plus merveilleuses, il n'en possède plus une.

Je suis d'une grande curiosité. Si vous avez eu ce succès magnifique, vraiment, il ne vous faut rien de plus, et la paix viendrait bien à propos sur un pareil triomphe. Vous pourriez même vous montrez faciles & généreux. Reste toujours à savoir si nous accepterions même le raisonnable. Je crois que oui, car l'Europe entière s'en mêlerait pour de bon.

Le 3. Mardi. Ma lettre n'est pas partie, elle n'en valait par la peine petite et grande Russes viennent chez moi l'un après l'autre. Leur langage est vraiment étonnant. C'est moi qui les calme cela me fait rire. Si l'on est comme eux en Russie, ce serait menaçant. Je ne crois pas encore que Sébastopol soit tombé. Je m'en tiens au Moniteur. Le rapport de St Arnaud ne dit rien sur ce ton, et les télégraphes privés ont été trop menteurs pour y croire. Pourquoi n'ai-je pas de lettre aujourd'hui. J'en suis triste, ne me donnez pas du chagrin, j'en ai assez. Lady Alice est encore ici pour deux jours. Il faut que je sois bien pauvre pour regarder cela comme une ressource.

Je compte les jours, je compte les heures. 10 jours. 240 heures. Je ne vous attends pas avant le 13. Je vous ai dit qu'il faut que vous vous reposiez. Je vous prie. Prenez le soir avant, et donnez moi après tout ce que vous pourrez Je suis à vos genoux. J'ai encore eu une bien bonne lettre de Morny. Il est en Auvergne et revient à Paris vers la fin du mois je pense. Adieu. Adieu. Votre dernier lettre est de vendredi. En y pensant, c'est bien long. bien je devrais m'inquiéter. Ni hier ni aujourd'hui, rien qu'est-ce qui vous est arrivé ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 142. Bruxelles, Lundi 2 octobre 1854,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-10-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9605>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

142. / . Bruxelles le 2 octobre ³⁹⁸⁰ 1854.

J'ai jamais vu de gens de
: talens comme un russe. (apt.
Kissilef tout cela accumulé
c'est ridicule. il faut d'abord
savoir si tout ce qu'on dit est
vrai. moi, je ne suis ni triump-
phant. et bien, une bataille
perdue est une catastrophe. attendez
le vote. J'ai peu par courir
à la condition si facile de Sieveste
: pas, et à la laideur de la parure.
si cela était, alors il serait temps
de se voir la faire. vous en
vous faites par une idée du
mésentente et des projets
contre le maître, le maître. c'est
d'un aspect à un autre. il réussit
: sait tout les qualités les plus
merveilleuses, il n'est possible
rien en. —

Je suis d'une grande curiosité.
Si vous avez un dessin magnétique
vraiment il me vaudrait bien d
plus, et la page vendrait bien
à propos sur un petit tableau.
Je ne pourrais même vous
montrer facile à guérir.

Je suis très curieuse de savoir si vous
accepteriez même le rationnel.
Je crois que oui, car l'Europe
entière d'en bénéficier pour de
bon.

Le 3. Mardi. une lettre à un par
gros, elle se en valait par la page
petite et grande russe. vraiment
chez moi l'un après l'autre.
leur langage est vraiment ilou
ment. c'est un peu la même.
et la me fait vivre. si l'on
connaît un peu en russe et l'on

menageant.

Je ne crois pas avoir pu être
rapoté tout le monde. Je en action
au moment. le support de
l'homme en ^{dit} la même. et
tout. et les télégraphes, même
ont été trop nombreux pour y
croire.

Je ne puis pas dire si par d lettres
aujourd'hui? j'en suis sûr, un
me donne par du plaisir, j'en
ai assez.

Lady Alice est venue ici
pour deux jours. il faut que
je sois bien présente pour regarder
cela comme une ressource.

Je compte les jours, je compte
les heures. 10 jours. 240 heures.
Je en vous attends par avant
le 13. je vous ai dit si il faut
par votre bon reportage. je en

pu
pauvres le tristes enfants; et d'un
moi après tout ce que vous pour
je lui ai dit je vous en prie.

j'ai reçu ce que vous m'avez
lettre de Moray. il est en bonne
et vient à Paris vers la fin de
moi je pense. adieu. adieu.

votre dernière lettre m'a été
très bien lue. j. m'y pensant
bien je dirais qu'elle est si bien
si aujourd'hui, rien, je l'ai
vous est arrivée? adieu. adieu.

172

3981
Val Archer - Lundi 2 oct^r 1854

J'ai lu attentivement le
rapport de l'amiral Hamelin, et de ses officiers.
à part le mérite et le succès de l'opération
même, ils m'ont paru; ils sont sérieux et
simples, sans fanfaronnade et plaines d'ostentation.
De même beaucoup le contraire amiral Boush, qui
a été la cheville ouvrière du débarquement. C'est
un officier très distingué, spirituel, animé, hardi,
beau parleur et bon orateur, il doit avoir de la
puissance sur les hommes.

J'ai lu aussi le dépêche Autrichienne et
Autrichienne en réponse à votre réponse, en la
communiquant à leurs agents. J'aime mieux
l'Autrichienne, quoiqu'elle soit aussi trop
verbale. Elle a moins de prétentions. Il est
clair que tant que la position Anglo-Française
ne sera pas beaucoup plus forte, les Autrichiens
ne nous feront pas la guerre.

Vous m'avez une nouvelle très privée et qui m'a
fait grand plaisir. On ajourne au moins d'aller
au boulevard de la Madeleine à Paris.